

parvenir à la prospérité qui est le fondement même de la stabilité à l'échelon national, mais aussi international.

Leçon n° 7 La préservation de la paix ne repose pas simplement sur un équilibre des intérêts et du pouvoir. Elle dépend de la confiance. Établir la confiance mutuelle entre les parties est tout aussi important pour assurer la paix entre les pays qu'à l'intérieur des pays.

Voici pourquoi le Canada a pris les devants afin de mettre au point des systèmes et de faire des propositions pour la vérification des traités en matière de contrôle des armements en Europe et dans les autres parties du monde. La vérification ne peut que mener à la confiance - confiance que les traités en question sont respectés. Nous avons défendu ces initiatives durant les pourparlers qui se sont tenus à Vienne sur les forces conventionnelles en Europe, à la Conférence du désarmement à Genève, et en organisant la Conférence Cielis ouverts.

Notre désir d'établir la confiance est également à la base de nos efforts traditionnels de maintien de la paix et de notre volonté constante de régler les conflits. Aucun pays au monde n'a participé à autant de forces internationales de maintien de la paix. Certes, me direz-vous, cela ne règle pas les conflits. C'est vrai. Mais cela permet de laisser aux efforts diplomatiques le temps de s'accomplir - et donc d'espérer la paix.

Leçon n° 8 Le dialogue est presque toujours préférable au silence ou aux cris. Il serait naïf de croire que le dialogue aboutit toujours, ou qu'il aboutit facilement sans qu'il soit besoin de compromis. Cependant, le dialogue - à sa façon - amène les compromis et la compréhension - nettement préférables au conflit ou aux impasses.

C'est la raison pour laquelle, à la Conférence de Paris sur le Cambodge, nous avons été en tête des efforts visant à mettre sur pied un processus qui est maintenant en voie de conduire à la paix. C'est pour cette raison que nous avons concrètement appuyé l'idée du tête-à-tête et du dialogue entre Blancs et Noirs en Afrique du Sud. C'est pour cette raison que nous avons suggéré qu'il serait peut-être temps que Cuba retrouve sa place au sein de l'Organisation des États Américains, et aussi pour cette raison que nous invitons les pays amis à envisager la possibilité de la tenue, entre les pays du Pacifique Nord, d'un dialogue auquel participeraient le Canada, les États-Unis, l'Union soviétique, le Japon, la Chine et les deux Corées. C'est ce qui explique pourquoi nous pensons qu'il est temps d'établir un nouveau dialogue entre les pays développés et en développement - un dialogue duquel serait absent tout dogme, qu'il se rapporte à des questions précises ou qu'il ait trait à des solutions spécifiques.